

Wm. Boyd, basée sur l'observation de soixante cas d'encéphalite léthargique traités à l'Hôpital-Général de Winnipeg depuis le mois d'octobre dernier.

Ses conclusions corroborent, en tout point, celles des médecins français, anglais, etc.

Dix-huit autopsies pratiquées dans son service lui ont fait retrouver les lésions anatomiques déjà constatées : Congestion intense, inflammations diffuses, piqueté hémorragique, infiltration perivasculaire lencocytique, etc, le mésocéphale, contenant le centre hypnique, étant toujours la partie du cerveau la plus gravement touchée.

Les examens bactériologiques, les cultures du sang et du liquide céphalo-rachidien, les injections d'émulsion de matière cérébrale et de liquide rachidien à des lapins n'ont donné aucun résultat. En somme, la cause spécifique de cette infection est encore à découvrir.

L'encéphalite léthargique n'en reste pas moins une affection grave puisqu'elle a donné en Angleterre une mortalité de 22 à 35 pour cent et à Winnipeg de 38 pour cent.

St-Ferdinand d'Halifax, 21 février 1920.

— (o) —

NOTES DE PEDIATRIE

“ COQUELUCHE ”

La coqueluche est plus meurtrière qu'on ne le pense généralement. Des statistiques récentes de la ville de New-York, portant